

***L'Excavatrice*, de Boris Schreiber**

Boris Schreiber se dit provocateur. Il prend à son compte les critiques qu'il redoute. Son « roman » est un journal, tenu pendant quatre mois d'un été dont on ne connaît pas l'année. Autant dire que ces dates incertaines jalonnent le rituel d'une vie intérieure que les remous historiques n'atteignent pas. Contre le vide, contre les bavards, l'écrivain déterre les raisons de tenir un journal. Il faut combler la béance... ou la creuser davantage. *L'Excavatrice* est le récit de faits mineurs, majeurs dans la conscience d'un homme inquiet et fier, aux prises avec les interrogations métaphysiques, le vertige du néant, la souffrance de l'incommunicabilité. Les thèmes essentiels que le romancier tente de dompter à travers la fiction et que Boris Schreiber nous livre dans la nudité et la brutalité de leur émergence sauvage (Le Cherche Midi éditeur, 160 p., 82 F (12,50 euros)).

MARSAN HUGO